



le 17 mai, 2016

Madame Lagimonière et Monsieur Couture,

Je suis Leslie Perreux, journaliste de *The Globe and Mail*. Veuillez excuser cette communication non-sollicitée, cependant, nous souhaitons vous informer d'un projet important sur lequel nous travaillons, qui a pour but de commémorer les membres militaires ayant servi dans l'armée lors de la mission en Afghanistan et qui, par la suite, ont mis fin à leur vie. Lors de nos recherches, nous avons trouvé les articles concernant Frédéric. Nous offrons nos sincères sympathies à vous ainsi qu'à votre famille.

L'an dernier, nous avons publié une série d'articles qui portaient sur le suicide chez les soldats et anciens combattants ayant participé au déploiement en Afghanistan. Parmi les témoignages recueillis auprès des familles, plusieurs ont soulevé l'inquiétude selon laquelle le service accompli par ces membres militaires ainsi que tout ce qu'ils ont sacrifié soient oubliés des Canadiens. Ni leurs noms ni leurs photos ne sont exposés aux côtés des 158 membres militaires qui ont perdu la vie lors de la mission, dont six qui ont mis fin à leur vie, et leur service n'est pas reconnu lors de la plupart des cérémonies commémoratives du jour du Souvenir au Canada.

The Globe and Mail croit qu'il est important de se remémorer ces courageux hommes et femmes. Nous voulons en parler aux Canadiens et partager leurs passions et leurs réalisations, de même que leur service militaire et les épreuves qu'ils ont dû affronter. Nous croyons que ce projet de commémoration sensibilisera la population aux questions de santé mentale et incitera à une amélioration du système de santé et des soins fournis aux soldats et aux anciens combattants. Nous avons consulté plusieurs défenseurs des anciens combattants, spécialistes en matière de santé mentale et groupes de prévention du suicide; ceux-ci sont de notre avis en ce qui a trait à l'importance de propager les histoires de ces soldats et partagent notre conviction quant à l'effet indissoluble et à la valeur de la reconnaissance publique du service rendu par ces membres.

Nous souhaitons pouvoir discuter avec vous de notre projet et répondre à vos questions, le cas échéant. Notez qu'un premier contact par téléphone ne vous engage à rien. La participation se fait sur une base volontaire, mais nous voulons nous assurer que toutes les familles soient informées du projet et outillées pour y prendre part. Votre participation pourrait se limiter à la vérification de certains faits ou s'étendre jusqu'au partage d'histoires, de photos ou d'autres perspectives.

Pour consulter les articles publiés dans le cadre de la série d'articles de *The Globe and Mail* sur le suicide chez les militaires, visitez le <http://tgam.ca/unremembered> (disponible en anglais seulement). Si vous préférez lire une version papier, nous vous en fournirons une avec plaisir.



Roméo Dallaire, lieutenant-général retraité et sénateur, ainsi que David Walmsley, rédacteur en chef de *The Globe and Mail*, souhaitent vous adresser quelques mots à propos de notre projet. Leurs lettres sont ci-jointes.

Nous vous remercions chaleureusement du temps et de l'attention que vous porterez à notre projet, et pour tous les services rendus au Canada par votre Frédéric. Communiquez avec nous à votre convenance afin que nous convenions ensemble du moment opportun pour discuter.

Recevez, Madame Lagimanière et Monsieur Couture, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Les Perreux

Chef de bureau de Montréal

Bureau: 514-982-3061 Mobile: 514-236-7917 lperreux@globeandmail.com



The Globe and Mail poursuit sa campagne auprès des Canadiens afin de les sensibiliser aux victimes d'opérations militaires contre les forces ennemies, à la fois lors des missions et au retour à la maison après celles-ci.

Les combattants qui succombent à des blessures de stress opérationnel doivent être inclus au nombre des personnes tombées au combat lors de la mission en Afghanistan ou de toute autre mission ayant de semblables pertes. La reconnaissance de ces personnes doit être égale à celle envers les combattants rapatriés pour cause de blessures physiques graves qui ne survivent pas aux soins immédiats.

Le monument au maintien de la paix affiche les missions de l'ONU, mais pas le nom de toutes les victimes de ces missions.

Il est fort désolant que la souffrance et l'agonie engendrées par la perte d'un être cher à la suite d'une mission ne soient pas reconnues pour la seule raison qu'il ne s'agit pas d'un suicide au moment-même de cette mission.

La souffrance que vous avez vécue et le traumatisme de perdre un être cher par suicide, en raison d'un manque dans les soins aux blessures de stress opérationnel qui se détériorent et ne peuvent être apaisées, ne doit pas être ignorée.

*Roméo Dallaire
Lieutenant-général (ret.)
Sénateur (ret.)*



Les Canadiens doivent affronter les conséquences de plus en plus nombreuses de l'engagement militaire en Afghanistan et ailleurs, ainsi que les enjeux qui se présentent à la maison bien après la fin de la guerre. Des familles comme la vôtre qui ont perdu un être cher par suicide sont témoins de cette tragédie. The Globe and Mail a profondément à cœur la juste et digne reconnaissance de ces victimes Canadiennes, qu'elles aient perdu la vie au combat ou à la maison.

Veillez accepter l'expression de ma sincère gratitude pour votre considération du projet commémoratif du Globe. Les soldats qui ont perdu la vie par suicide méritent d'être reconnus pour leurs sacrifices, leurs triomphes et leurs tragédies. La famille et les amis de ceux-ci méritent un espace pour se souvenir de ces soldats publiquement et sans honte. Comme peuple, nous ne pouvons oublier même les plus troublés d'entre nous. C'est ce principe qui a guidé notre reportage sur la santé mentale et le suicide, et qui constitue la base de The Globe and Mail en tant qu'institution.

Bien que le journalisme ne puisse modifier le cours de l'histoire, il peut changer la façon dont les Canadiens s'en souviennent. Nous savons que cette démarche peut être difficile pour vous, mais permettez-moi de vous promettre humblement : The Globe and Mail s'engage à vous traiter avec compassion, respect et équité, et a à cœur la représentation fidèle de la vérité. Vous ne méritez rien de moins.

David Walmsley
Rédacteur en chef
The Globe and Mail